

Les Agglomérations Secondaires entre identité rurale et mode de vie urbain. *Étude socioéconomiques à la commune d'El Khroub. (Algérie).*

Secondary Agglomerations between rural identity and urban lifestyle. *Socio-economic study of the municipality of El Khroub. Algeria*

BENZITOUNI NADA ^{1*}

¹ Maitre-assistant A, Benzitouni.nada@gmail.com

Date de réception: 2022-01-29 Date de révision: 2022-02-07 Date d'acceptation 2022-04-10

Résumé

Cet article vise à faire ressortir les représentations identitaires d'urbanité et de ruralité contemporaine dans la commune d'El Khroub et à identifier les rapports sociospatiaux entretenus entre les Agglomérations Secondaires et la ville mère d'un côté et avec la campagne elle-même de l'autre.

Pour cela, nous avons opté pour une étude de plusieurs Agglomérations Secondaires au sein de la commune d'El Khroub ; Alouk Abdellah, Frères Brahmia, Guettar El Aich, Oued Hmimine, Salah Derradji et Chélia.

Un ensemble de 393 questionnaires ont été distribués auprès des écoles primaires des AS en question.

Les résultats ont démontré que l'identité rurale est toujours dominante dans ces agglomérations, mais le mode de vie devient similaire à celui de la ville, vu que ces espaces ruraux entretiennent des relations sociospatiales fortes avec les espaces urbains.

Mots clés : ruralité-urbanité, identité, mobilité sociospatiale, marginalisation sociale, pratiques socioéconomiques.

Abstract

This article aims to bring out the representations of contemporary urban and rural identity in the municipality of El Khroub and to identify the social and spatial relationships maintained between the Secondary Agglomerations and the city on one hand, and with the countryside itself on the other. For this, we opted for a study of several Secondary Agglomerations within the municipality of El Khroub ; Alouk Abdellah, Frères Brahmia, Guettar El Aich, Oued Hmimine, Salah Derradji and Chélia. A set of 393 surveys had been distributed to primary schools in the secondary agglomerations. The results showed that the rural identity is still dominant in these agglomerations, but the way of life is becoming similar to that of the cities, considering that rural spaces maintain strong social relationships with urban spaces.

Keywords: rurality-urbanity, identity, social and spatial mobility, social marginalization, socioeconomic practices.

* Auteur correspondant: BENZITOUNI NADA, Email: Benzitouni.nada@gmail.com

1. Introduction :

L'humanité devient urbaine ;

Parmi les 6,1 milliards d'habitants sur la planète, un terrien sur deux habite aujourd'hui en ville. (Donadieu, 1998, p9), Pourtant, en 1800, les habitants des villes n'ont représenté que 2% de la population du monde. Les estimations montrent encore que d'ici 2030, 60 % de la population mondiale sera urbaine. (ONU, 2014).

Historiquement, le monde urbain et le monde rurale étaient séparés par une enceinte, une limite définissant le dedans et le dehors ! « *Que cette frontière eut une signification religieuse comme dans la haute antiquité ou chez les romains avec « le pomerium », qu'elle séparât un groupe social d'un autre, qu'elle protégeât contre un ennemi civil ou militaire, qu'elle fut circonscription territoriale, administrative ou fiscale... dans tous les cas, la ville s'inscrivait dans des limites* » (Gabriel Dupuy, 1995. P11, 12). Ce qui était à l'intérieur de la bordure était urbain, ce qui était à l'extérieur, était rural. De nos jours l'urbanisation diffuse au point où les limites ne sont plus reconnaissables.

Du rural... à l'urbain :

« *L'Algérie a longtemps été un pays agricole et rural. Ces traits imprègnent encore toute la culture de la population Algérienne* ». (Marc Cote, 1996, P44).

A l'arrivée des Français en Algérie, peu de villes existaient. En 1886 la population urbaine était de **13,95%**.(ONS, 2008, P81). L'Algérie compte aujourd'hui, **22 471 179** citadins et **11 608 851** de ruraux, soit **65,96%** de la population totale algérienne vit en ville, contre **34,06%** de la population qui vit en campagne. (ONS, 2008, P82).

Ce passage, d'une société rurale à une autre urbaine, a marqué l'espace, Que l'on habite la ville ou que l'on réside dans un village, nos modes de vie et nos pratiques sociales se ressemblent de plus en plus. D'une certaine façon, la vie s'uniformise. « *On constate en effet combien les modes d'habiter et de consommer, les manières de se distraire et de se rencontrer, de militer, de travailler et de vivre se ressemblent, aujourd'hui, de la campagne à la ville !* » (Arlaud S., Jean Y. & Royoux D.2003, p157).
Comment peut-on donc dissocié ces deux entités dilués l'un dans l'autre ?

Cet article vise à faire ressortir les représentations identitaires d'urbanité et de ruralité contemporaine dans la commune d'El Khroub, en identifiant les rapports entretenus entre la ville et la campagne.

Pour cela, nous avons opté pour une étude de cas de plusieurs Agglomérations Secondaires au sein de la commune périphérique d'El Khroub, on cite ; Alouk Abdellah, Frères Brahmia, Guettar El Aich, Oued Hmimine, Salah Derradji et Chélia. Ce choix nous semble adéquat comme étant des lieux de confrontation et de négociation des identités urbaines et rurales.

L'objectif étant de saisir les liens qu'entretiennent les habitants de ces agglomérations secondaires avec la ville (relation AS-ACL), et avec la campagne elle-même (relation AS-AS). En se posant la question comment cette population rurale fréquente elle l'espace métropolitain ?

Quelles sont les marqueurs d'urbanité et de ruralité et les transformations sociales qui caractérisent les principales composantes du monde rural à la commune d'El Khroub ?

1.1.Hypothèses :

On suppose que ;

- Ça existe des fortes relations sociospatiales entre le rural (Agglomérations Secondaires) et l'urbain (Agglomération Chef Lieu)
- L'identité rurale s'efface devant le mode de vie urbain.

1.2.Méthodologie et conduite de recherche :

Dans le cadre d'un travail de doctorat, un ensemble d'enquêtes menées entre le mois de Janvier 2021 et le mois de Mai 2021. Distribuées auprès des élèves des écoles primaires au sein des agglomérations secondaires en question et destinée pour les chefs de familles. Intitulé « *Les agglomérations secondaires au GC entre urbanité et ruralité* ».

On note ; que pour des raisons sanitaires, vue le Corona virus, il était difficile de faire des entretiens directes avec les habitants, donc on a dû lancer quelques questionnaires en ligne via *Google forms* pour atteindre le nombre complet. (Voir tableau n° 01).

1.3. Echantillonnage :

La population étudiée est définie par les habitants des Agglomérations Secondaires de la commune d'El Khroub, un échantillon aléatoire conçu au nombre de 10% des ménages de chaque agglomération mise en question, ce qui a donné un totale de 393 familles. (Voir tableau n° 01).

Tableau N°1. Nombre de questionnaires distribués

Communes	Agglomérations secondaires étudiées	Nombre d'habitants en 2020 ¹	Nombre de ménages	questionnaires distribués		
				Sur place	En ligne	totale
El Khroub	Alouk Abdellah	1 558	259,66	26	0	26
	Frère Brahmia	3 425	570,83	60	0	60
	Guettar El Aich	3 146	524,33	53	0	53
	Oued Hmimine	3 046	507,66	43	8	51
	Salah Derradji	8 729	1 454,83	135	15	150
	Chélia	3 069	511,5	33	20	53
Totale		37 895	6 315,83	350	43	393

Source : Auteurs, 2021.

2. Résultats et discussion :

L'analyse portera sur les paramètres suivants ; la composition sociale des AS, les modes d'habiter, l'activité agricole, les informations sur la mobilité, problèmes et limites des AS et finalement le paysage dominant.

2.1. La structure sociale des agglomérations secondaires :

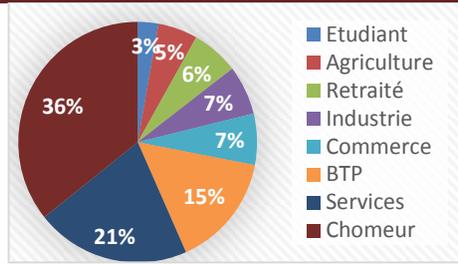
2.1.1. La composition socioéconomique :

Dans un premier temps, l'enquête va permettre de dresser un portrait sociodémographique incluant certains critères comme le secteur d'emplois et la région du travail ce qui permettra d'avoir une idée sur la composition socio-économique de ces zones.

36% de la population enquêtée, sont des chômeurs, 21% travaillent aux services, 15% au BTP, 7% de en commerce et 7% en industrie, par contre 5% seulement travaillent à l'agriculture.

Figure N° 1. Répartition de l'échantillon d'enquête suivant la fonction :

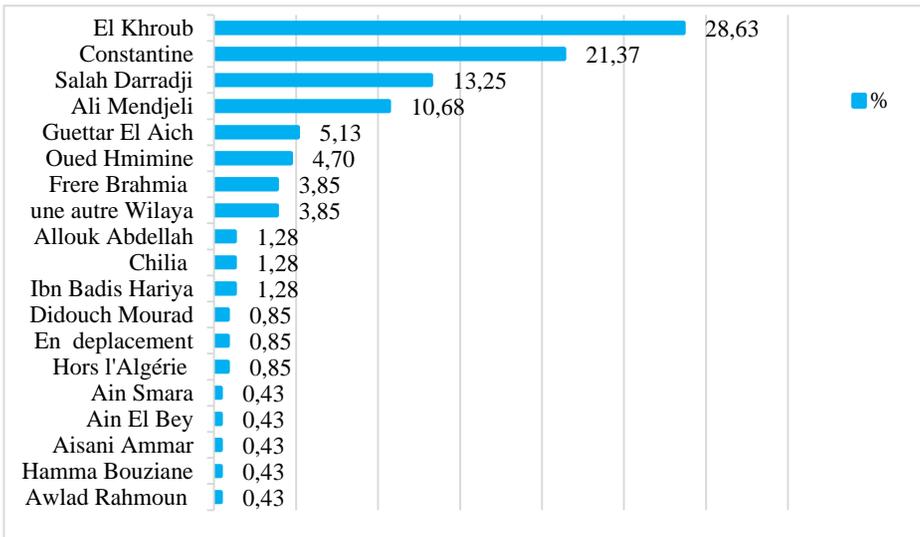
¹ (DUAC Wilaya de Constantine, 2020)



Source : Auteurs, 2021.

Figure N°2. Répartition d'échantillon selon le lieu du travail

Source : Auteurs, 2021.

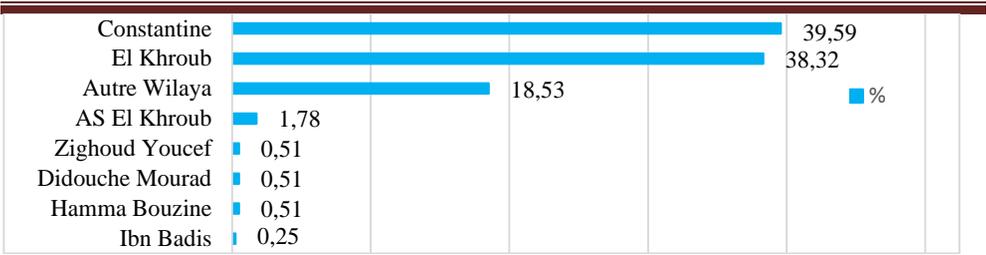


Le lieu où ces gens-là travaillent nous donnera une idée très claire sur leur mobilité quotidienne et la nature des relations qu'ils mènent avec le territoire. La commune d'El Khroub semble être le lieu de travail le plus captif avec un pourcentage de (28%). Suit par la commune de Constantine (21%), 13% travaillent à Salah Darradji, 10% travaillent a Ali Mendjli, 5% à Guettar El Aich, 4% à Oeud Hmimine et 3% dans une autre wilaya.

2.1.2. Origine géographique :

L'étude d'origine géographique des chefs de ménage permet de comprendre l'historique d'évolution de ces agglomérations.

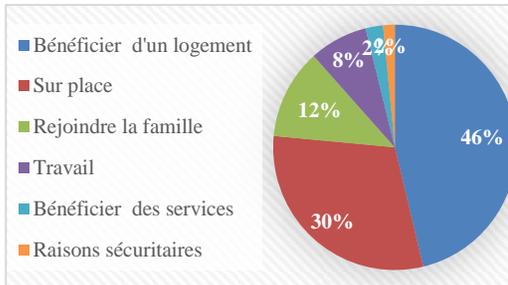
Figure N°3. Répartition d'échantillon selon le lieu de naissance :



Source : Auteurs, 2021.

En effet, presque 40% des chefs de famille enquêtés déclare qu'ils sont originaires de la commune de Constantine, suivit par 38% de la commune d'El Khroub, et 18% sont nés dans d'autres wilaya (Oum El Bouaghi, Mila, Jijel, Batna, Guelma...), seulement 1,78% sont nés aux agglomérations secondaires en question.

Figure N°4. Motif de déplacement à la résidence actuelle :



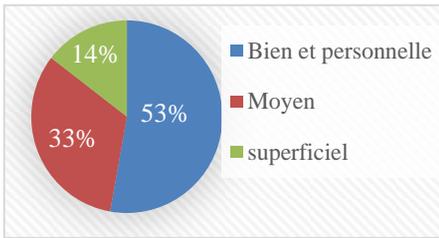
Source : Auteurs, 2021.

La raison principale pour se déplacer à ces lieux, c'est pour bénéficier d'un logement (46%) ou pour rejoindre la famille (12%).

2.1.3. Relation de voisinage :

« Dans toutes individualisées au possible, les relations de voisinage ont une extrême importance » (Henri Lefebvre, 2001. P32), ça peut aller d'une entraide pour gros travaux, à l'image de *Twiza* Algérienne, à une présence dans les cérémonies et les visites. Il était donc pertinent de prendre ce variable comme un détecteur social d'identité urbaine ou rurale. Plus on est à la ville, plus les pratiques identitaires sont marquées par l'anonymat, plus on est à la campagne plus on a tendance à joindre des relations personnelles avec notre entourage.

Figure N°5. Relations au voisinage



53% connaissent personnellement leurs voisins et mènent de bonnes relations avec eux, 33% ne connaissent que les gens à côté de leur logement et 14% déclarent avoir des relations superficielles et non personnelles.

Source : Auteurs, 2021.

Discussions :

Une population souffrant de chômage, Ces zones n'attirent que 4% de la population au secteur d'agriculture, le secteur de service, est le premier secteur dominant.

El khroub, Constantine ainsi que la Ville Nouvelle Ali Mendjeli, paraissent comme un bassin d'emplois captifs pour les habitants des AS.

La question sur le milieu de vie actuel, la région d'origine et les motivations de cette installation, peut nous éclaircir si y'avait une transaction de ces zone. D'après les résultats presque la moitié (26% de l'ACL El Khroub et 20% de Constantine) sont venues d'un milieu urbain, donc c'est l'urbain qui est venu vers le rural.

La position marginale à la ville à donner un prix abordable au terrain, qui reste la première motivation de cette installation, ou 46% sont venus pour bénéficier d'un logement.

D'après les investigations, les zones étudiées gardent encore des traces identitaires rurales, où plus que la moitié connaissent personnellement leurs voisins et mènent de bonnes relations avec eux.

2.2. Modes d'habiter :

2.2.1. Typologie d'habitat :

La typologie et le fonctionnement du logement peut être un indicateur très fort de détection d'urbanité ou de ruralité, *Cote*, dans sa description du passage du gourbi à la maison évoque deux caractéristiques majeurs de l'habitat rural Algérien; sa médiocrité, et sa dispersion.

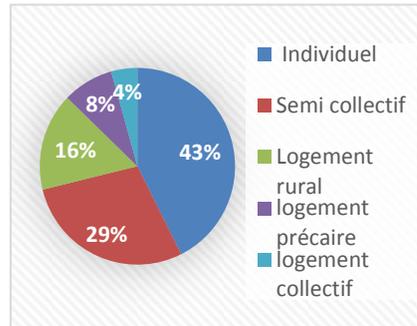
De nos jours, ce n'est plus le même constat, il décrit ; « *les maisons sont construites sur plusieurs niveaux, spacieuses, en parpaings (ou pierres), avec toiture de tuiles ou dalle. Cette tendance, initiée par des commerçants ou des émigrés, s'est généralisée progressivement, dans les écarts comme*

dans les villages. Une véritable fièvre de construction a saisi toutes les campagnes ». (Marc Cote, 1996. P75).

Figure N°6. Type de logement

43% possèdent un logement individuel, 29% un logement semi collectif qui est le synonyme d'un logement individuel a plusieurs étages habité par plusieurs couples de la même famille. 16% possèdent un logement rural et 8% ont des logements précaires, seulement de 4% de logements sont collectifs.

S
ource :
Auteurs,
2021.

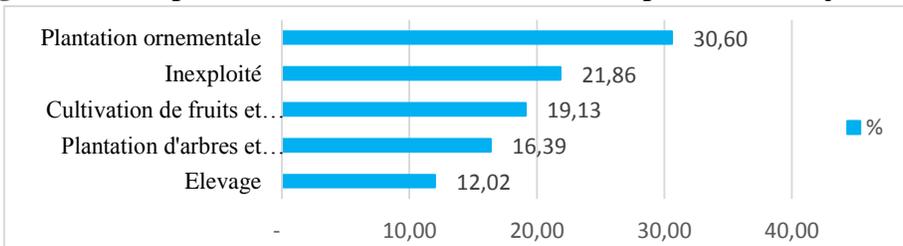


2.2.2. L’espace extérieur du logement :

L’extérieur du logement, est un détecteur important distingue en partie les modes de vie urbains ou ruraux. L’existence ou non d’un jardin et son utilisation, est un marqueur de l’appartenance urbaine ou rurale. (Rodolphe Dodier, 2009).

43% des maisons dominant un jardin (Auteurs, enquêtes 2021), exploités en grande partie en plantation ornementale (30%), 19% l’utilise pour cultiver des fruits et des légumes, 16% pour la plantation d’arbre et céréales, et 12% l’utilise pour l’élevage (poulets et chèvres). (21%) déclarent que cet espace est inexploité.

Figure N°7. Répartition de l’échantillon selon l’exploitation du jardin



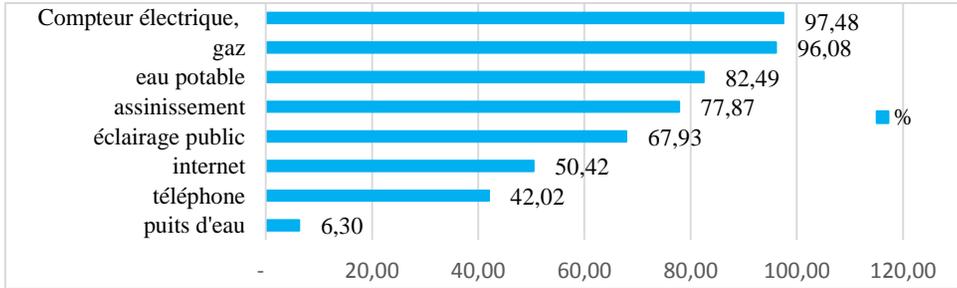
Source : Auteurs, 2021.

2.2.3. Les réseaux et les équipements :

S’interroger sur les réseaux, l’existence ou non des équipements urbains nous permet de comprendre les modes de vie de ces centres.

Ce qu'on a remarqué d'après la figure 8, que les maisons sont équipées de tous les réseaux nécessaires, grâce aux efforts fournis par l'état pour fixer la population rurale sur place. (Électricité 97%, gaz 96%, eau 82%, assainissement 77%), avec un petit manque de la couverture du réseau internet où presque la moitié des logements n'ont pas accès à ce service.

Figure N°8. Disposition d'équipements



Source : Auteurs, 2021.

Discussions :

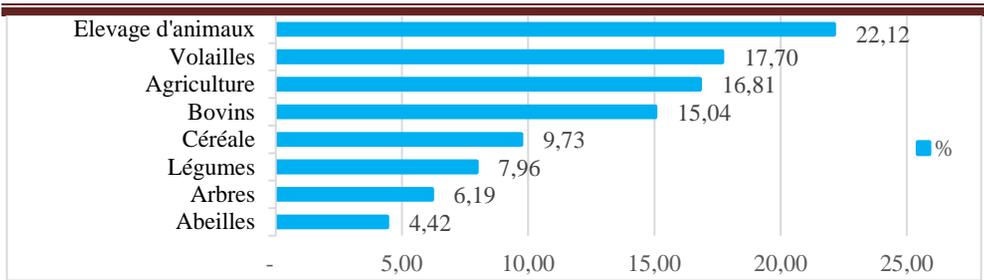
Le lotissement est la forme d'habitat la plus répandue aux agglomérations secondaires de la commune d'El Khroub, Un habitat auto-construit, en dur, décrié par une réalisation de bâtisses non finie et étalée dans le temps, une construction monotone sans architecture ni identité.

La domination d'un jardin exploité en grande partie en cultivassions rurale (19% l'utilise pour cultiver des fruits et des légumes, 16% pour la plantation d'arbre et céréales, et 12% l'utilise pour l'élevage ; poulets et chèvres). Est un indicateur de ruralité. Les maisons sont équipées de tous les réseaux nécessaires, à la même façon des maisons de la ville. Delà, on conclut qu'on a un mode de vie urbain même en étant à la campagne.

2.3.L'activité agricole :

Exercer une activité agricole ou non, montre l'attachement à la campagne. Seulement 7% des chefs de familles disposent un terrain agricole, (Auteurs, enquêtes 2021). 20% déclarent qu'ils exercent une activité agricole, (qui varie entre l'élevage d'animaux (22%), volailles (17%), agriculture (16%), bovins (15%), céréales (9%)...).

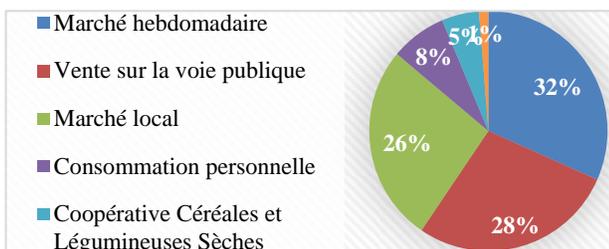
Figure N°9. La nature d'activité agricole exercée :



Source : Auteurs, 2021.

2.3.1. les modes de commercialisation :

Figure N°10. La commercialisation des produits agricoles



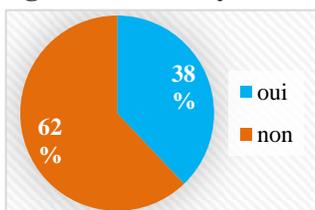
Source : Auteurs, 2021.

32% commercialisent leurs produits agricoles au marché hebdomadaire d'El Khroub, 28% optent pour la vente sur la voie publique, 26% sur un marché local et 8% préfèrent la consommation personnelle.

2.3.2. Vision qu'on porte sur la campagne :

Une autre question qu'on a jugé intéressante a posé sur les agriculteurs, permettent ils le passage de ce métier à leurs enfants ? Leurs réponses ne portent pas seulement des informations sur la rentabilité de cette activité mais aussi sur le regard qu'on porte sur elle.

Figure N°11. Voyez-vous un avenir dans le métier d'agriculteur ?



62% des gens qui exercent une activité agricole refusent d'autoriser leurs enfants à travailler dans l'agriculture à l'avenir, seulement 38% croient qu'il existe un avenir dans ce métier.

Source : Auteurs, 2021.

Discussions :

D'après ce qu'on a vu auparavant, être rural n'est plus synonyme d'être agriculteur, les habitants de ces zones ne développent plus de

sentiment d'attachement au métier de la terre et ils ne veulent plus le transmettre à leurs enfants, vu le manque de rentabilité d'un côté et les conditions difficile de ce métier de l'autre. Pour eux c'est un synonyme de pauvreté qui n'a pas d'avenir.

2.4. Autonomie ou dépendance ; une mobilité sociospatiale :

« *Les relations de ville à ville sont faites d'une multitude de flux d'hommes, de produit, de finances, d'ordres* ». (Marc Cote, 1996. P111). Les mobilités, les moyens de transport, les lieux fréquentés, les pratiques, etc., sont des éléments qui permettent de distinguer les modes de vie urbains et ruraux. Dans cette partie on a dû aborder l'ensemble des échanges, on s'est interrogé sur l'intégration de l'espace intercommunal dans les pratiques commerciales et spatiales des populations résidentes de ces agglomérations afin de vérifier leur autonomie.

2.4.1. Espace de service :

En ce qui suit, on voulait vérifier l'autonomie de ces Agglomérations Secondaires, en observant si elles ont une indépendance ou sont-elles toujours attachées à l'ACL ? Les questions posées en premier tendaient à déterminer le lieu où les citoyens se rendent pour satisfaire leurs besoins en plusieurs **services** de type élémentaire : services médicaux, achat des médicaments, services administratifs, services de scolarité et finalement l'endroit où ils mènent leur temps libre. (Voir Figure N°12).

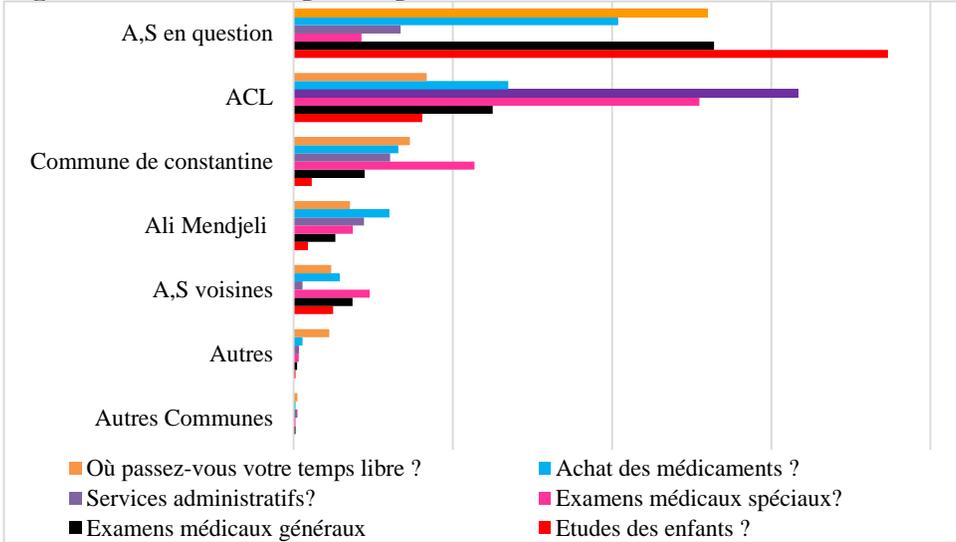
Les enquêtes ont montré que, 52% des chefs de familles passent leurs temps libre aux AS où ils habitent, suivit par l'agglomération chef-lieu El Khroub (16%), puis la commune de Constantine (14%).

Leurs enfants sont scolarisés à 74% à la même agglomération où ils habitent et à 16% dans l'agglomération chef-lieu suivit par 5% aux agglomérations secondaires voisines.

52% font leurs examens médicaux généraux à la AS où ils résident, mais seulement 8% font les examens spéciaux sur place, 50% préfèrent se déplacer à la ACL El Khroub, 8% à la commune de Constantine, et 7% aux agglomérations secondaires voisines. Pour les médicaments, 74% des enquêtés font leurs achats en médicament à la AS où ils habitent.

Pour la recherche des services administratifs, 63% des enquêtés se dirigent vers l'ACL de El Khroub, 13% sur place à la AS en question et 12% s'orientent vers la commune de Constantine.

Figure N°12. Où se déplacer pour les services :



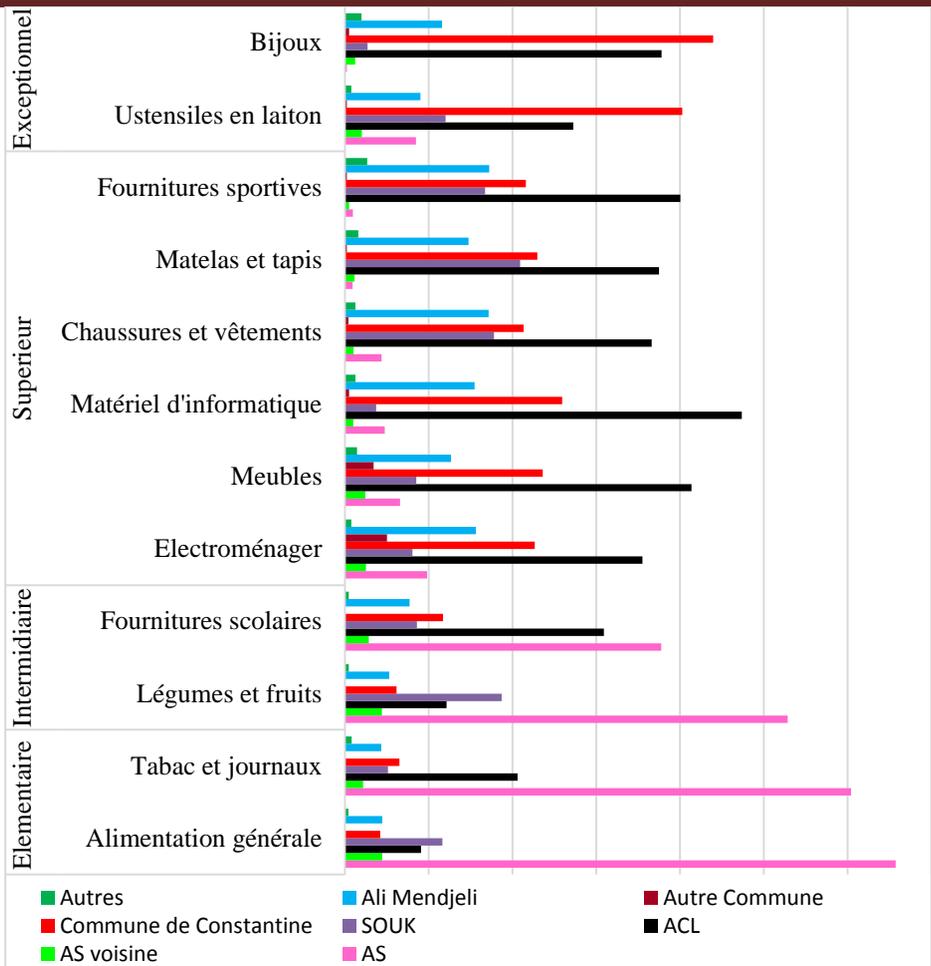
Source : Auteurs, 2021.

2.4.2. Espace de consommation :

La deuxième partie s’intéresse aux lieux de consommations, ou ces gens-là font leurs achats ; (Voir Figure N°13).

- Pour les consommations du type *élémentaire* :
 Les AS semblent être de loin le lieu le plus fréquenté pour l’achat élémentaire, ou 65% le fréquentent pour l’achat des alimentations générales et 60% pour tabac, journaux et rechargement du téléphone.
- Les consommations du type *Intermédiaire* :
 L’achat des fruits et légumes se fait à 52% à la A.S d’habitation, 18% au marché hebdomadaire et a 12% à la ACL.
 Pour les affaires scolaires, les AS se classent en premier avec 37%, la ACL en deuxième lieu avec 30% de fréquentation. Puis la commune de Constantine avec 11%.

Figure N°13. Les pratiques d’achats :



Source : Auteurs, 2021.

• Les consommations *Supérieur* :

D’après les résultats d’enquête, on remarque que la ACL d’El Khroub est le lieu le plus visité pour satisfaire les besoins de la population (36% commerce habillement, 37% matelas et tapis, 35% article ménagers, 40% article sportifs, 47% matériel informatique et 41% meuble).

Suivit par la commune de Constantine (21% commerce habillement, 22% matelas tapis, 22% article ménagers, 21% article sportifs, 25% matériel informatique et 23% meuble).

On remarque aussi la fréquentation du Souk pour l'achat de quelques articles ; on cite (17% commerce habillement, 20% matelas et tapis, 8% meuble et électroménager respectivement).

On constate que la Nouvelle ville Ali Mendjeli est assez fréquentée, (17% commerce habillement, 14% matelas tapis, 15% article ménagers, 17% article sportifs, 15% matériel informatique et 12% meuble).

- Les consommations *Exceptionnelles ou rares* :

La commune de Constantine est la destination préférée pour la population enquêtée pour satisfaire leurs besoins en achat exceptionnel et luxueux, 43% des chefs de familles fréquentent Constantine pour l'achat des Bijoux et 40% pour l'achat des ustensiles en laiton.

L'ACL se classe en deuxième lieu après Constantine comme une destination favorite pour l'achat exceptionnel de ces gens-là, 37% pour les bijoux, et 27% pour les ustensiles en laiton.

On remarque la Ville Nouvelle Ali Mendjeli qui revient souvent dans les réponses des habitants, ou 11% la fréquente pour l'achat des bijoux et 9% pour l'achat d'ustensile en laiton.

Discussions :

D'après les résultats, ces agglomérations peuvent assurer une **Autonomie** en matière de services élémentaire (scolarité, soins médicaux généraux, achat des médicaments). Cette autonomie s'étend aux consommations élémentaire et intermédiaire aussi (alimentation générale, Tabac et journaux, Légumes et fruits, fournitures scolaires).

Par contre elles sont **Dépendantes** à l'agglomération chef-lieu pour recevoir des services administratifs ou mener des examens médicaux spéciaux.

Cette dépendance s'étale pour les consommations supérieures (Électroménager, Meubles, matériel d'informatique, chaussures et vêtements, Matelas et tapis, fournitures sportives), ou les habitants de ces agglomérations se déplacent à l'ACL El Khroub et à Constantine pour satisfaire leurs besoins. Pour les achats rares (Bijoux, ustensiles en laiton) ils préfèrent s'orienter vers Constantine.

2.5. Handicaps et limites :

Parler de ces zones ne se conjugue pas seulement à en parler des potentielles mais aussi de s’interroger sur leurs attentes et besoins, leur manques et problèmes. Ces espaces peuvent devenir des lieux de concurrence, de confrontations et de conflits entre ruraux et urbains.

2.5.1. Stabilité de la population des zones étudiées :

51% des chefs de familles envisagent l’idée de quitter l’agglomération ou ils habitent, 37% déclarent que la raison principale de cette instabilité et décision du départ, est le manque des services et transport, 25% pour la recherche d’un logement privé, 15% déclarent que l’insécurité et les problèmes de voisinage ainsi que la mentalité rurale dominante leur pousse à cette décision. Aussi ; des raisons comme : chercher des meilleures conditions de vie ou s’approcher de la ville pour plus d’opportunités revient souvent dans les réponses des habitants.

Figure N°14. Répartition d’échantillon selon la stabilité :

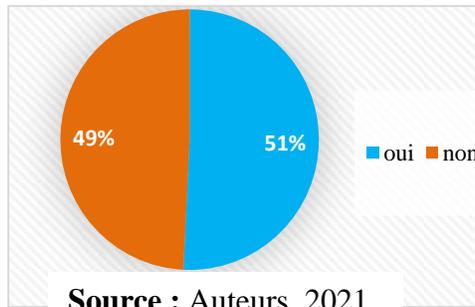
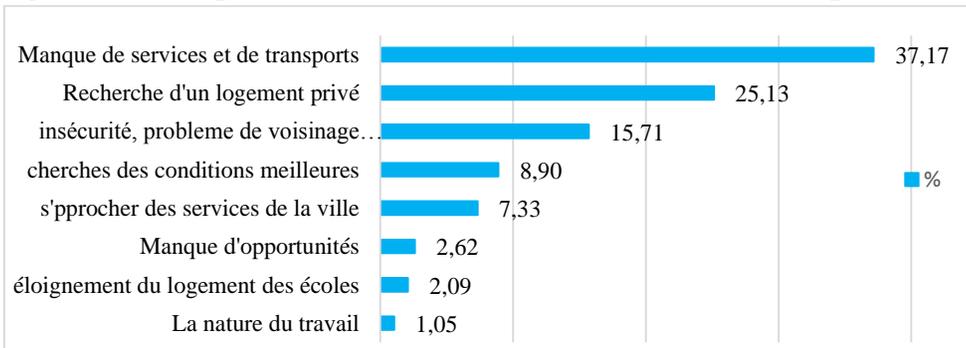


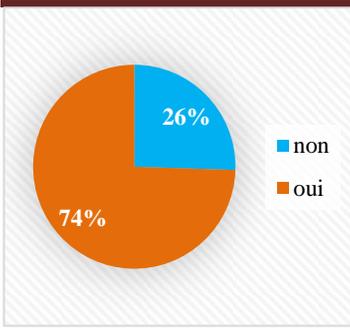
Figure N°15. Répartition d’échantillon selon les raisons du départ :



Source : Auteurs, 2021.

2.5.2. Marginalisation ou intégration :

Figure N°16. Sentez-vous marginalisé dans votre lieu de résidence ?



Pour la question qui porte sur le sentiment de marginalisation dans ces lieux de résidence, 74% ont répondu oui, contre seulement 26% qui se sentent intégré au territoire.

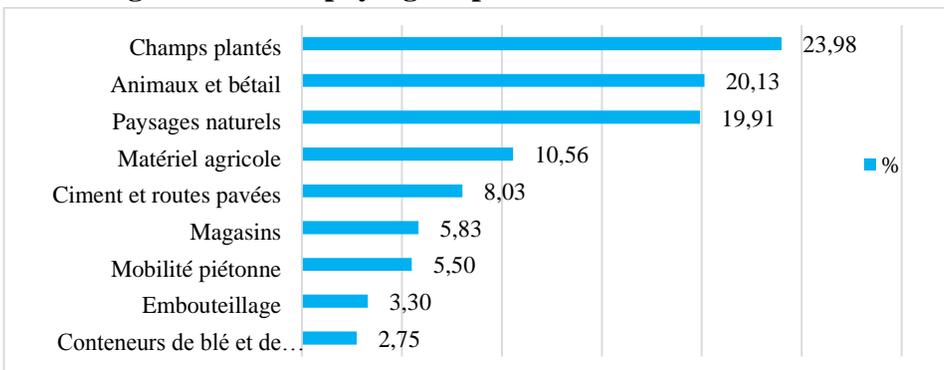
Ce sentiment est dû au manque des moyens de transport (voir figure N°15) et le grand pourcentage de chômeur sur ces agglomérations (36%). (Voir Figure N°1.)

Source : Auteurs, 2021.

2.5.3. Paysage dominant :

La toute dernière question s'intéresse au paysage dominant des Agglomérations secondaires.

Figure N°17. Le paysage le plus dominant



Source : Auteurs, 2021.

Le paysage le plus dominant dans ces zones est un paysage rural naturel, qui varie entre les champs plantés (23.98%), animaux et bétail (20.13%), paysages naturels (19.91%) et matériel agricole (10.56%)

Les paysages qui distinguent l'urbain se répètent à un petit pourcentage ; ciment et routes pavées (8%), ce qui explique la réclamation des habitants à propos des mauvaises routes et chaussées. (5%) pour les magasins, (5%) pour la foule des piétons et (3%) pour l'embouteillage.

Discussions :

Le paysage le plus dominant dans ces zones est un paysage naturel rural. On note que les chefs de familles se sentent marginalisé et ils préfèrent vivre à la ville, ils souffrent en grande partie d'instabilité et du manque d'opportunités. Dans leurs réponses ils cherchent de s'approcher de

la ville pour des meilleures conditions de vie, le manque des services et transport, la recherche d'un logement privé, l'insécurité et les problèmes de voisinage ainsi que la mentalité rurale dominante rend ces AS des zones marginales, fragile et instables.

3. Conclusion :

La population des campagnes est en train de se croître ; de s'agglomérer et de se transformer. Cet article nous a permis de comprendre la nature de ces transformations et de saisir les liens sociospatiaux qu'entretient la campagne avec la ville.

Ce qu'on a remarqué en visitant les agglomérations secondaires d'air d'étude, que ce sont des espaces en pleine mutation, marqués par un passage du rural à l'urbain, ces zones sont *mi urbaines, mi rurales* des fois, *ni urbaines, ni rurales* d'autres... *et urbaines et rurales* au même temps.

Pour mieux comprendre la dualité rurale-urbaine des Agglomérations Secondaires à la commune d'El Khroub, on a dû saisir les transformations qui ont caractérisé les principales composantes du monde rural, à savoir ; la composition socio-économique, les modes d'habiter, l'activité agricole, les mobilités, les problèmes et le paysage dominant.

Le résultat obtenu de ce travail, nous a permis de confirmer la première hypothèse, les espaces ruraux entretiennent des relations socio spatiales fortes avec les espaces urbains. Ou la population des AS se déplace en ville pour recevoir des services administratifs ou mener des examens médicaux spéciaux. Elles sont dépendantes de l'agglomération chef-lieu.

Cette dépendance se propage aux consommations supérieures ou rares, ou ils se dirigent vers les villes (l'agglomération chef-lieu El Khroub et à la ville de Constantine) pour subvenir à leurs besoins.

Ainsi, une dépendance professionnelle qui a fait des villes tels qu'El Khroub, Constantine ainsi que la Ville Nouvelle Ali Mendjeli un bassin d'emplois captifs pour les habitants de ces AS.

Pour confirmer ou infirmer la deuxième hypothèse, on doit synthétiser ce que nous avons signalé précédemment ;

Les marqueurs d'urbanité	Les marqueurs de ruralité
1. Secteur économique plus urbain que rural (4% seulement de la population travaille à	1. La population étudiée souffre du chômage et du manque d'opportunités.

<p>l'agriculture).</p> <p>2. Majoritairement originaires d'une ville (l'ACL 26%, 20% de Constantine) donc c'est une transaction d'un milieu urbain vers un milieu rural.</p> <p>3. les maisons sont équipées de tous les réseaux nécessaires, à la même façon des maisons de la ville.</p> <p>4. Le sentiment de rejet au métier d'agriculteur et perte de liens avec la terre.</p>	<p>2. L'envie de quitter ces agglomérations pour s'approcher de la ville pour des meilleures conditions.</p> <p>3. instabilité et fragilité de ces agglomérations.</p> <p>4. L'absence de l'anonymat des grandes villes, où plus que la moitié se connaissent personnellement.</p> <p>5. Le lotissement est la forme d'habitat la plus répandue. Une auto-construction et une absence d'identité architecturale.</p> <p>6. L'existence d'un espace jardin exploité en grande partie en cultivation rurale.</p> <p>7. sentiment de marginalisation.</p> <p>8. manque de sécurité, de services et transport, routes mal pavées, déchets, le manque d'espaces vert aménagés, manque d'eau potable...</p> <p>9. Le paysage rural domine.</p>
---	--

D'après les résultats, l'identité rurale ne s'efface pas, les marqueurs de ruralités sont toujours dominants et plus intenses que les marqueurs d'urbanités. Mais le mode de vie s'uniformise à celui de la ville.

Par ailleurs, ce travail a permis de mettre en lumière comment la population rurale fréquente l'espace métropolitain.

La métropolisation modifie l'ancrage local, régional ou national d'une ville, elle permet de sauter les échelles administratives communales, ou on remarque un passage direct à la ville sans passer par une Agglomération Secondaire d'un rang administratif supérieur.

Dans ce contexte, retisser des liens nouveaux entre la ville et sa campagne est un défi majeur qui ne pourra être relevé que par la mise en œuvre d'une politique urbaine en adéquation avec une politique rurale et la mise en place de démarches de protection et de valorisation de ces espaces.

En bref, la ville et la campagne ne devant plus se regarder comme étant des espaces antagonistes en nouant des rapports conflictuels, mais des espaces complémentaires.

Enfin, on se demande comment assurer cette complémentarité spatiale et opérer un développement urbain sans remettre en cause celui des campagnes qui doivent garder leur spécificité rurale et préserver leur activité agricole ? Ainsi, l'ancienne opposition entre le monde rural et urbain reste globalement figée (Jacques Fontaine, 1983) malgré les efforts de la politique du développement rural, la scolarisation, le désir d'accéder à de nouvelles formes de consommation et la mobilité des populations rurales qui devraient entraîner un rapprochement du monde urbain et favoriser le passage d'une société rurale à une société urbaine.

- **Abréviations et sigles utilisés :**

ACL : Agglomération Chef-Lieu

A.S : Agglomération Secondaire

Z.E : Zones Eparses

4. Liste Bibliographique:

Livre :

- 1) Gabriel Dupuy, 1995, « *Les territoires de l'automobile* », Edition Anthropos-Economica.
- 2) Henri Lefebvre, 2001. « *Du Rural à l'Urbain* », Ed. Economica.
- 3) Jacques Fontaine, 1983 : Villages Kabyles et nouveau réseau urbain en Algérie. Le cas de la région de Béjaia. URBAMA, n°12, Tours.
- 4) Marc Cote, 1996. « *l'Algérie, Espace et société* », Masson et Armand Colin.
- 5) Pierre Donadieu, 1998. « *Campagnes urbaines* », Actes Sud, Ecole nationale supérieure du paysage.

Article de séminaire :

- 6) Arlaud S., Jean Y. & Royoux D, 2005, « *Rural-Urbain, Nouveaux liens, nouvelles frontières* », Textes issus du colloque de Poitiers des 4,5 et 6 juin 2003, Presses universitaire de Rennes.

Sites Web :

- 7) Rodolphe Dodier, 2009, « *Quelle-articulation-entre- identité - campagnarde-et-identite-urbaine-dans-les-menages-periurbains ?* », université du Maine/ GREGUM – UMR ESO 6590 CNRS. Mis en ligne le 01 mars 2009, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/norois>.
- 8) ONU HABITAT, 2014, « *Qu'Est-ce qu'une ville ?* », par l'organisation des Nations Unies, Département des affaires économiques et sociales.

Direction :

- 9) Direction de l'urbanisme d'architecture et de la construction Wilaya de Constantine, « *Révision du PDAU intercommunal de Constantine, El khroub, Hamma Bouziane, Didouche Mourad et Ain Smara. Étude socio démo économique, période 2020* », première phase, ministère de l'habitat et de l'urbanisme et de la ville, Février 2020.
- 10) La direction technique chargée des statistiques régionales, l'agriculture et de la cartographie, « *armature urbaine* », collections statistiques n° 163/2011, série s : statistiques sociales, v° recensement général de la population et de l'habitat. 2008.